

| PISTES |

Pénurie de céréales: mangeons moins de viande !

On n'arrête pas d'entendre que la crise alimentaire mondiale serait due aux biocarburants. C'est oublier un peu vite l'énorme quantité de céréales nécessaire pour la production de viande.

Pour produire 1 kg de viande, il faut de 7 à 16 kg de céréales. En Suisse, plus de la moitié des cultures sont destinées à la nourriture des animaux. Aux États-Unis, cette proportion s'élève à 80% (pour nourrir 8 milliards d'animaux dits de boucherie). Au niveau mondial, 90% du soja est utilisé pour nourrir le bétail. Si les Américains consommaient 10% de viande en moins, la quantité de céréales économisée pourrait nourrir 1 milliard de personnes souffrant de la faim. En Égypte, durant les 25 dernières années, les cultures de maïs comme fourrage ont remplacé en partie les cultures de blé et de millet qui constituent de la nourriture de base pour humains!

On critique aussi les biocarburants pour leur consommation d'eau. Mais pour produire 1 kg de viande, il faut compter 15 m³ d'eau (y compris pour le fourrage). Avec la quantité d'eau nécessaire pour produire 1,5 kg de viande, on pourrait se doucher quotidiennement pendant un an!

La consommation mondiale ne cesse d'augmenter. Depuis 1970, la production de viande a plus que doublé. En 2004, 258 millions de tonnes de viande ont été produites. Les Suisses, eux, en mangent de moins en moins et c'est une bonne chose. Ceci dit, nous devons encore importer 20% de viande pour répondre à la demande.

Condamner sans équivoque les biocarburants est une erreur, car lorsqu'ils sont produits avec des déchets, leur bilan environnemental est plus que positif. En Suisse, plus des deux tiers du biodiesel sont produits à base de matière

recyclée (huile de friture usagée). La matière première restante provient en majorité d'huile de colza. Laquelle est transformée en biocarburant seulement lorsqu'elle ne peut pas être écoulée sous forme d'huile comestible. Quant au bioéthanol, il provient uniquement de déchets de bois. Il n'existe pas de production suisse d'éthanol à base de blé et de maïs, indigènes ou importés, et donc on ne provoque aucune concurrence avec l'alimentation humaine.

Une alimentation composée de 80% d'aliments végétaux et 20% de produits animaux présente un bon équilibre. Actuellement, la quantité de produits animaux consommés dans les pays industrialisés s'élève à 35%. Si nous voulons vraiment agir concrètement pour faire face à cette crise alimentaire mondiale, une partie de la solution est simple: mangeons moins de viande!

Isabelle Chevalley
Présidente d'Écologie libérale